

CYCLISME Tour d'Espagne (4^e étape)

Degenkolb s'impose au terme d'une étape animée



L'Allemand John Degenkolb a remporté hier sa 7^e victoire d'étape sur la Vuelta. PHOTO AFP

L'Allemand John Degenkolb (Giant-Shimano) a remporté hier au terme d'un sprint massif la 4^e étape (164,7) du Tour d'Espagne, entre Mairena del Alcor et Cordoue (Andalousie), qui a vu les leaders commencer les grandes manœuvres.

que a eu le mérite de réveiller la course.

Dans le final éprouvant, Degenkolb a fait parler sa force dans la dernière ligne droite, pour remporter devant un peloton groupé sa sixième victoire d'étape dans la Vuelta, un an après avoir signé un quintuplé remarqué.

«J'adore la Vuelta et l'Espagne. J'adore être ici. Hier (victoire de Matthews, ndr), c'était décevant de ne pas avoir pu suivre...

J'avais besoin d'un ou deux jours pour m'adapter à la chaleur. Mes coéquipiers étaient là pour m'aider et me soutenir! C'est génial de gagner à nouveau une étape sur la Vuelta», a affirmé l'Allemand de 25 ans. Grâce aux bonifications, Matthews, 3^e, accentue son avance de 4 à 8 secondes sur le Colombien Nairo Quintana. Valverde reste 3^e, à 11 secondes.

L'ensemble des favoris, dont Alberto Contador et Chris Froome, sont arrivés dans le même temps que Degenkolb et restent donc en embuscade pour la victoire finale à Madrid, le 14 septembre.

Aujourd'hui, la 5^e étape mènera le peloton sur 182,3 km de Priego de Cordoba à Ronda et son célèbre pont avec un col de 3^e catégorie à 16 km de l'arrivée et des routes propices aux attaques.

EN BREF

CYCLISME

Tour de l'Avenir: McLay au sprint

Le Britannique Daniel McLay a remporté au sprint la 3^e étape du Tour de l'Avenir disputée hier entre Montrond-les-Bains (Loire) et Paray-le-Monial (Saône-et-Loire) sur un parcours roulant de 150,7 kilomètres. Il a devancé le Danois Magnus Cort Nielsen, 2^e, et le Colombien Fernando Gaviria, 3^e. Le Danois Asbjorn Kragh Andersen conserve le maillot jaune.

... Cavendish aussi

L'Anglais Mark Cavendish (Omega Pharma-Quickstep) a remporté hier au sprint la 1^{re} étape du Tour du Poitou-Charentes reliant Jarnac à La Ronde (Charente-Maritime) sur 192,4 km, endossant du même coup le maillot blanc de leader. Le sprinter de l'Île de Man, qui n'avait plus levé les bras depuis le 18 mai sur le Tour de Californie, a devancé le Français Maxime Daniel et le Belge Roy Jans.

Record de l'heure à 75 ans et en altitude

Le cycliste vétérinaire français Claude Bares, 75 ans, tentera de battre dimanche son propre record sur piste dans le vélodrome de La Paz, situé à 3417 mètres d'altitude, a

indiqué hier son entraîneur bolivien. Le retraité bordelais vise à dépasser sa performance d'avril dernier où il a obtenu le meilleur temps sur piste dans sa catégorie (entre 75 ans et 80 ans) avec 36,7 km en une heure au Stadium de Bordeaux.

SURF

Medina s'impose à Teahupoo

Le jeune prodige brésilien Gabriel Medina a battu la légende de la glisse Kelly Slater à Teahupoo hier, lors de l'étape de Tahiti du circuit mondial de surf WCT, au terme d'une finale très serrée sur des vagues rapides de plus de quatre mètres. Medina, 20 ans, conforte ainsi sa première place au classement mondial, d'autant plus que ses concurrents les plus menaçants (Joël Parkinson, Mick Fanning et Taj Burrow) ont perdu beaucoup de points.

VOILE

Route du Rhum: Le Cléac'h forfait

Le skipper français Armel Le Cléac'h s'est blessé à la main droite et ne pourra pas participer sur son maxi trimaran Banque Populaire VII à la Route du Rhum qui partira en novembre de Saint-Malo.

HANDBALL J-1 pour l'EuroTournoi (28-31 août)

Chemins de traverse

Tous les chemins peuvent mener à la D1. Yann Genty (32 ans) n'a indiscutablement pas pris le plus court. Mais le gardien de Chambéry, qui s'apprête à découvrir l'EuroTournoi, est devenu, à force d'obstination, l'une des figures de la LNH.

C'est l'histoire d'un parcours atypique, celui d'un gardien de but encore joueur de champ à l'âge de 16 ans, celui d'un gardien de but couronné la saison dernière comme le meilleur d'une D1 qu'il n'a découvert qu'à 27 ans.

«Je ne me suis jamais dit que ma chance était passée», souffle Yann Genty. Les occasions de le penser n'ont pourtant pas manqué. Mais le portier s'est accroché, persuadé que sa bonne étoile finirait par surgir de l'obscurité.

« Il fallait trouver le coach qui allait me faire confiance »

Revenons au point de départ. Comment expliquer que Yann Genty, auteur d'un exercice 2013-2014 proprement exceptionnel avec Cesson (351 arrêts), ait dû attendre aussi longtemps pour briller au plus haut niveau?

«C'est la faute à pas de chance, à des choix d'entraîneurs, à des choix personnels», avance le Francilien. Il y a eu aussi des rendez-vous manqués, comme en 2005. Tremblay montait en D1, Villepinte, son club à l'époque, tombait en N1. Plusieurs de ses coéquipiers rejoindront le voisin tremblayen. Pas lui. «Je n'ai pas pu partir.»

En 2006, la D1 s'élance encore sans lui. C'est loin de Paris, à Billère, un cran plus bas, que Yann Genty attend son heure. «J'ai un style atypique. Il fallait trouver le coach qui allait me faire confiance et réussir à sortir de la D2, ce qui n'est pas toujours



Yann Genty, gardien atypique et démonstratif (ici avec Cesson la saison passée), s'est imposé sur le tard comme l'un des meilleurs gardiens de D1. PHOTO MAXPPP

simple.» Sa chance viendra deux ans plus tard. Le promu Aurillac en fait son premier choix et le duo Raphaël Geslan-Jérémy Roussel lui tend la main. «C'était même plus qu'une main tendue, puisqu'Aurillac a racheté mon contrat. Je ne les remercierai jamais assez.»

À 27 ans, Yann Genty découvre enfin la D1, y imposant très vite son talent (pas une seule saison à moins de 200 arrêts depuis 2008) et son franc-parler. «On aime ou pas mon style, mais je dis les choses.»

Ce parcours sinueux, le gardien continue de s'en nourrir. «J'y pense tous les jours. Je le prends comme un avantage. Ça m'a donné plus de gnac.» Et certains aujourd'hui doivent se mordre les doigts de ne pas lui avoir fait confiance...

Istres (2010-2012) puis Cesson (2012-2014) ne l'ont pas regretté, mais il aura fallu attendre cet été, à l'aube de ses 33 ans, pour le voir rejoindre un "gros" de LNH.

Chambéry? « Un vrai défi »

Chambéry l'a choisi pour succéder à l'international Cyril Dumoulin. «C'est un vrai défi. Avant, on ne savait pas trop qui j'étais, mais entre ma dernière saison, mon arrivée à Chambéry et le départ de Cyril...»

Yann Genty a dû patienter plus que d'autres, mais il est devenu un joueur majeur du championnat. De quoi le rassasier? Non, évidemment.

Ramener Chambéry en Coupe d'Europe fait partie de ses objectifs. Porter un jour le maillot bleu – même si celui des gardiens n'est pas bleu – aussi. «On est toujours obligé de penser

à l'équipe de France. C'est mon rêve.»

Demain, Yann Genty va découvrir le Rhenus. «Ce que je sais de l'EuroTournoi? Rien du tout, sourit-il. On m'a seulement dit que c'était un tournoi sympa. Et c'est vrai que quand on voit les équipes qui y participent, c'est motivant.» Pour la première fois depuis 2005, Chambéry ne s'est pas invité au bal de la Coupe d'Europe. Alors cet EuroTournoi, avec quatre équipes engagées en Ligue des champions (PSG, Kielce, Moscou et Montpellier), sera un peu la parenthèse européenne de «Chambé».

Pas de quoi effrayer Yann Genty. Repousser les limites, le gardien chambérien connaît... ■

SIMON GIOVANNINI

► Renseignements et billetterie sur www.eurotournoi.com

Amical: ESSAHB–Épinal (23-25)

Coup d'arrêt

Auteur d'une prestation médiocre, l'Entente Strasbourg/Schiltigheim (D2) s'est inclinée hier contre Épinal, promu en N1 (23-25).

ESSAHB (D2)	23
ÉPINAL (N1)	25

► Gymnase Europe à Schiltigheim. Mi-temps: 10-12. – Arbitres: MM. Keller et Wedrychowski.

► ESSAHB: Nicolini (1-29^e, 8 arrêts) et Duchêne (29^e-60^e, 8 arrêts) au but. Fessler 3/5, Durand 2/4, Julvecourt 3/7, Matzinger 5/6 dont 3/3 pen., Chekhar 0/3, Freppel 2/3, Haas (cap.) 1/1, Eudarc 0/1, Ostarcevic 3/9, Andriuzzi 1/1, Bonnemberger 1/3, Ludwig 2/2.

► ÉPINAL: Birckel (1^e-41^e, 8 arrêts) et Lefort (41^e-60^e, 5 arrêts) au but. Margot 1/2, Schmitt, Dahmane 4/6, Huet 4/11, Antoine 4/5, Martin 2/2, Roussel 5/10 dont 2/2 pen., Malesev (cap.) 1/1, Quive 3/8, Passe Coutrin 1/3.

« IL Y AURA des jours meilleurs... », soupirait après la rencontre Bruno Boesch, l'entraîneur de l'ESSAHB. Ce ne sera pas très difficile, tant son équipe est passée à côté de son sujet hier contre Épinal.

Les trois premières sorties avaient vu le club bas-rhinois monter en puissance. Cette défaite, contre un adversaire hiérarchiquement inférieur, marque un léger coup d'arrêt. «C'est dommage, car on était dans une bonne dynamique, dans



Yoann Eudarc et l'ESSAHB n'ont pas eu le rendement de leurs premiers tests hier face à Épinal. PHOTO DNA – LAURENT REA

une progression constante», indique l'arrière gauche Jeffrey Bonnemberger.

On n'a pas vraiment reconnu l'équipe qui avait dominé Dijon (encore en D1 la saison dernière) quelques jours plus tôt. Pertes de balle en pagaille, échecs au tir trop nombreux, les Alsaciens ont multiplié les approximations. Et forcément, cela ne pardonne souvent pas.

La première période aura vu les coéquipiers de Josselyn Haas courir constamment après le score. Julvecourt, de retour à la compétition, empêchait Épinal de creuser l'écart (5-6 à la 16^e puis 7-8 à la 21^e). Mais malgré l'égalisation de

Matzinger, les Spinaliens viraient en tête à la pause (10-12).

Une (probable) remontée de bretelles plus tard, l'ESSAHB inversait la vapeur. Fessler y allait d'une superbe roucoulette (15-14, 39^e), avant d'enfoncer le clou (17-14, 43^e). L'ESSAHB était enfin lancée? Non. Épinal profitait de nouvelles largesses alsaciennes pour repasser devant (19-20, 50^e) et allait tenir jusqu'au bout (23-25).

«C'est un coup d'arrêt», lance Joffrey Bonnemberger, conscient qu'il faudra faire mieux, bien mieux, lors de la double confrontation face à Sarrebourg (N1), demain et dimanche. ■

S.G.

EN RELIEF

Renouer avec le succès

APRÈS DEUX revers la semaine passée (face à Dunkerque et Winterthur), et même si

le résultat reste "secondaire" en préparation, Sélestadiens voudra renouer avec la victoire, ce soir contre Pontault-Combault. «À domicile, face à une équipe de D2, on ne peut pas mettre de côté le résultat», indique ainsi Jean-Luc Le Gall.

«L'objectif de la "prépa" reste de mettre en place le projet de jeu», rappelle tout de même le coach violet. Et les Sélestadiens n'en dévieront pas face aux Franciliens. Si Olivier Jung et Rudy Seri seront de retour ce soir, Cristian Radu Ghita, Kevin Beretta et Djordje Pesic (le pivot devrait revenir au jeu samedi contre Tremblay) feront défaut.

«Ce serait bien sûr plus simple si tout le monde était là, mais on fait avec. Et les entraînements sont tout de même de qualité», assure Jean-Luc Le Gall, pas inquiet après les deux dernières sorties de son équipe. «C'est assez classique d'avoir des moments délicats durant la "prépa". Mais nous ne sommes pas en retard.»

S.G.

► Coup d'envoi 17h au CSI.